



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Adrien Fregosi

Les Moyens du bord

Musée International des Arts Modestes à Sète

11 avril 2026 – 9 mars 2027

--



Genèse de l'exposition

Pourquoi une exposition personnelle de l'artiste **Adrien Fregosi** au MIAM ?

Depuis plus de 25 ans, nos expositions abordent des thématiques particulières, qui sont très peu développées dans les musées et les centres d'art. Les choses ont bien changé au fil du temps mais le MIAM reste un laboratoire qui, à travers ses expositions temporaires et ses collections, essaie de comprendre les interactions entre cultures savantes et cultures populaires, avec la création contemporaine de tous horizons comme boussole. Le MIAM est un lieu qui accueille aussi bien le néophyte curieux que les expériences artistiques les plus complexes de l'art aujourd'hui.

Nous sommes là aussi pour réfléchir sur nos propres limites, celles que nous avons établies au cours de ces nombreuses années, sans en avoir nous-mêmes souvent conscience. Une exposition personnelle d'un peintre au MIAM ne peut que repousser ces limites. Nous avons par le passé déjà organisé exceptionnellement trois expositions personnelles : au tout début des années 2000, une rétrospective de **Carlo Zinelli**, grand maître de l'art brut dont peu d'amateurs à l'époque faisaient cas, puis l'exposition avec **Antoni Miralda** qui présenta pour la première fois en France son projet Food Cultura Museum. Et enfin, il y a quelques années **Carmelo Zagari** nous régala d'une série de portraits des artistes et amateurs d'art de la région. Mais cette fois-ci, ce fut simplement un coup de cœur pour ce peintre disparu prématurément et injustement. Il fallait rapidement réunir son travail et le donner à voir. Ce fut comme une injonction que Françoise Adamsbaum et mon conseil d'administration partagèrent très vite avec moi. Hervé Di Rosa, janvier 2026.

Adrien Fregosi - Les Moyens du bord est une exposition monographique de l'artiste **Adrien Fregosi** (1980-2024) qui a travaillé les dix dernières années de sa vie à Sète et y a développé une œuvre prolifique et hautement poétique, à la fois fragile et puissante, douce et grave. Les travaux d'**Adrien Fregosi** trouvent leur origine dans sa pratique du dessin et sont profondément nourris par les cultures alternatives allant du graffiti au fanzimat. L'artiste a également mené des expérimentations plastiques originales et développé des motifs narratifs reconnaissables et attachants au travers d'une œuvre picturale unique. Cette dernière se prolonge au travers de sculptures, photos ou éditions, dont certaines seront présentées pour la première fois dans l'exposition. Ce projet révèle les conditions à la fois matérielles (utilisation d'éléments récupérés), formelles (développement de techniques de sculptures et de peintures spécifiques) et biographiques, Adrien ayant été porteur d'un cancer déclaré en 2013. Cette exposition retrace ainsi la manière dont la vie - joies et turbulences mêlées - a alimenté la pratique de l'artiste et inversement, révélant ainsi l'économie de travail avec laquelle l'artiste a toujours fonctionné, à savoir, en se reliant aux pratiques d'autrui et en produisant une œuvre ouverte, accueillante et cathartique. Dans cette perspective, plusieurs artistes, amis, modèles seront présentés aux côtés d'Adrien, traçant ainsi une généalogie artistique et intime de son œuvre.

Grands axes de l'exposition

Le principal enjeu de l'exposition **Adrien Fregosi - Les Moyens du bord**, consiste à révéler l'œuvre originale et hautement sensible d'Adrien Fregosi, au grand public.

Pour cela, les commissaires d'exposition ont décidé de s'aventurer dans la poésie d'**Adrien Fregosi**, afin d'y puiser les sujets et les interrogations nécessaires à l'écriture du parcours de l'exposition et de le structurer autour d'émotions et de sentiments variés qui hantent la littérature de l'artiste. Ses propres mots sont utilisés en citations afin de constituer huit chapitres distincts qui offrent aux visiteurs un chemin juste mais libre dans le parcours personnel et artistique de l'artiste.

Paysages à l'intérieur

Le premier chapitre s'attache aux sentiments d'ardeur et d'allégresse et cherche à révéler les origines du travail d'**Adrien Fregosi**, porté par sa pratique du dessin et du graffiti. En effet, dès le début des années 2000 et jusqu'à son arrivée à Sète en 2013, l'artiste dessine sur les surfaces disponibles de la ville, signant sous le pseudonyme de **Puzl**. Cette pratique du graffiti influence son travail durablement comme en témoigne la rapidité d'exécution de certains dessins et l'utilisation de l'aérographe ou de bombes de peinture aérosol. Cette première partie dévoile également les influences propres à l'artiste, notamment celles qu'il a puisées du côté de la bande dessinée, celles issues de la production de fanzines ou de la sculpture skate. On trouve dès cette salle un premier banc issu du mobilier urbain de la ville de Sète sur lesquels l'artiste avait l'habitude de s'asseoir et qui permet de scander l'exposition d'éléments invitant à la pause et au repos.

A l'entrée de l'exposition, deux nouvelles productions d'artistes invités et amis sont également présentées. Une grande lune rose suspendue, de l'artiste **Bruno Peinado**, pensée comme un hommage spirituel et non verbale à **Adrien Fregosi**. Cette lune rose est, selon **Bruno Peinado**, *“une pièce contemplative qui s'adresse à ces intelligences de l'émotion et du cœur, un refuge pour les personnes trop sensibles, une lune de guérison, d'éveil et de nouveau départ.”*

Sur le grand mur du MIAM, **Olivier Millagou** a quant à lui réalisé une série de stickers à grande échelle à partir de dessins d'**Adrien Fregosi**. **Olivier Millagou** a fait de l'autocollant un langage artistique récurrent. Cette approche, à la fois discrète et affirmée, tisse des liens naturels entre le graffiti, la culture skate et surf, et l'esprit punk, reliant les univers des deux artistes.

Au-dessus les étoiles

Le second chapitre est consacré au sentiment d'admiration et à la manière dont **Adrien Fregosi** s'est positionné face à l'art et son Histoire. Porté par les contre-cultures et les milieux artistiques alternatifs et underground, l'artiste s'est dans un premier temps opposé à une certaine vision classique et académique de l'art pour finir par l'observer avec son prisme et ses enjeux personnels. C'est ainsi qu'il a su reconnaître certains alliés, tels que **Philip Guston** dont il admirait l'engagement politique ainsi que la radicalité féroce des images et de la palette. Cette salle présente les expérimentations picturales particulièrement subtiles et ambitieuses que mène **Adrien Fregosi** notamment au travers de compositions abstraites, montrant toutes les recherches, tentatives et expériences menées au cours des années de création au sein d'un petit atelier quartier Victor Hugo à Sète.

Jeune Roc

Le troisième chapitre s'intéresse aux notions de famille, de parentalité et paternité au travers du sentiment d'amour. Les dessins et les peintures donnent à voir des représentations de la vie de famille et des joies qui y sont rattachées et mettent souvent en scène des personnages dont les actions jouissent d'une immédiate lisibilité. Les photographies qui sont aussi exposées jouent le rôle d'un journal visuel pour l'artiste et fournissent de précieux indices à propos des choses, motifs, sujets qu'il regardait.

J'aime un sourire

La quatrième section se concentre autour des sentiments d'amitié et de reconnaissance associés la manière dont la maladie a directement impacté son œuvre, sa vie et inévitablement, ses relations sociales. On retrouve dans cette partie de nombreux personnages doubles, ambivalents, peints ou dessinés, qui tentent de se retenir ou de tenir l'un à côté de l'autre, l'un face à l'autre. Cette salle réunit des émotions ambivalentes telles que l'abandon et l'affection, l'énergie et l'abattement.

Semelles de pierre J'ai toujours été un enfant immonde

La cinquième partie est située au second étage du musée et aborde l'idée de solitude et d'isolement au travers notamment des portraits de chiens de l'artiste. Les chiens sont pour **Adrien Fregosi** des sortes d'avatars, incarnant l'être vivant que l'on chérit, que l'on nourrit mais que l'on peut punir ou frapper et qui se révèle, parfois, plus humain que ses propres maîtres. Cet ensemble est suivi de près par le chapitre nommé J'ai toujours été un enfant immonde et qui fait la part belle au sentiment de résistance et de pugnacité. Cela correspond à la fois au caractère profondément contestataire de l'artiste associé à sa force de travail et ce même, en étant malade. La diversité des œuvres réunies témoigne de la richesse formelle et iconographique qu'a déployée **Adrien Fregosi** pour donner naissance à des techniques, personnages et motifs uniques, ingénieux et inédits.

Nous sommes faits de porcelaine

Cette septième station présente deux motifs essentiels de l'œuvre d'Adrien, celui du personnage de Sisyphe et de celui de la petite fille. Sisyphe surgit dans l'œuvre d'Adrien sous différentes formes et postures, associés à des roches et cailloux de différentes tailles. Cette figure est une manière pour l'artiste d'illustrer l'idée de poids, d'endurance et de courage face aux événements de la vie. Les Sisyphes d'**Adrien Fregosi**, en opposition au personnage légendaire de la mythologie antique, ne portent pas toujours le poids de leur rocher et décident parfois de s'asseoir dessus, de stopper la répétition infernale du châtement, telle une manière de s'opposer à quelconque forme de pouvoir trop autoritaire. Le personnage de la petite fille, quant à lui, devient dans l'œuvre d'Adrien le réceptacle de toutes les violences exercées par des figures, personnes, groupes dominants sur d'autres personnes. Mais elle est également associée à la joie, la naïveté, la puissance de vie que l'on retrouve à de nombreux moments dans l'Œuvre de l'artiste. "Nous sommes faits de porcelaine" est une formule récurrente de la littérature et de la poésie de l'artiste, qui est autant un constat des faiblesses intrinsèques à nos humanités qu'un conseil, une mise en garde du soin et de l'attention que nous devrions nous porter les uns aux autres.

Les abîmes

Ce dernier chapitre souhaite clôturer le parcours en adressant la question de la disparition de manière douce et poétique. Avec la complicité de l'artiste **Safia Bahmed-Schwartz** qui présente une installation picturale et musicale inédite, cette partie a été imaginée comme un espace dont on ne distingue pas la fin ou l'issue, hantée par les tendres figures de fantômes et de chiens d'**Adrien Fregosi**. Ici, les abîmes sont une invitation à un moment de réflexion intime et affectif, porté par la force, l'énergie et l'amour collectif de tous les artistes et amis qui ont accepté de participer à ce projet.

Présentation commissariat

Le commissariat de l'exposition est assuré par deux personnes ayant connu **Adrien Fregosi** de manière intime : **Margaux Bonopera**, amie, commissaire d'expositions et responsable des expositions à la Fondation Van Gogh à Arles, et **Marine Lang**, compagne durant douze ans et mère de leur fille **Alma**, commissaire d'expositions et déléguée générale de Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers.

Toutes deux portent le commissariat du double projet consacré cette année au peintre, avec au MIAM à Sète **Adrien Fregosi : Les Moyens du Bord** (du 11 avril 2026 au 7 mars 2027) et au Magasin-CNAC à Grenoble pour Adrien Fregosi : **Dès Potron-Minet** (du 14 mai 2026 au 3 janvier 2027).

Ces expositions assument une triple ambition : rendre compte de la grande force esthétique et émotionnelle de l'Œuvre d'**Adrien Fregosi**, partager une charge testimoniale du projet entourant les œuvres de celles d'artistes amis et mentors, et interroger l'équilibre éthique à trouver face au fait de réaliser une exposition en l'absence de l'artiste.

Présentation des artistes

Dans le cadre de ce projet, 20 artistes ont été conviés à participer à l'exposition. Certains d'entre eux, disparus, ou qui ne connaissaient pas **Adrien Fregosi**, incarnent une généalogie artistique essentielle pour l'artiste, comme **Philip Guston, Robert Crumb, Miriam Cahn, Mike Kelley, Roland Topor, Derek Jarman** ou bien encore **Raymond Pettibon**. Puis, en réponse à la manière dont **Adrien Fregosi** concevait l'art, les relations et l'amitié, les commissaires ont décidé d'inviter des artistes dont les pratiques, les idées, les choix furent importants pour lui. Au travers de nouvelles productions réalisées spécialement pour l'exposition (**Paul Loubet, Bruno Peinado, Olivier Millagou, Mélody Lu, Alexis Poline, Marion Balac, Safia Bahmed-Schwartz, Gwendal Coulon**) ou de prêts d'œuvres (**Eva Nielsen, Julie Bena, Sylvie Fanchon, Agnès Rosse**), l'exposition s'enrichit des liens et des histoires qui nourrissent l'art et la vie.

Avec également la participation d'Alma Fregosi-Lang et de Joséphine et Simone Peinado-Barré.

Safia Bahmed-Schwartz

Née en 1986, Safia Bahmed-Schwartz est diplômée des Beaux-Arts de Montpellier et de Paris. Elle peint, dessine, écrit, filme, édite, photographie et rappe.

Marion Balac

Marion Balac (1984, FR) est une artiste dont la pratique explore les relations entre affects, technologies et formes contemporaines de sociabilité. Depuis une dizaine d'années, elle conçoit des projets à partir de données, de situations et de structures issues de la culture numérique,

qu'elle transforme en récits et dispositifs fictionnels. Son travail a été présenté dans des lieux d'art et festivals en France et à l'international. Elle enseigne aux Beaux-Arts de Marseille depuis 2021.

Julie Béna

Julie Béna (1982, FR) vit et travaille entre Prague et Paris. En 2012–2013, elle a fait partie du Pavillon, le laboratoire de recherche du Palais de Tokyo à Paris. En 2018, elle a été nominée pour le Prix AWARE. Héritière d'une enfance passée dans un théâtre itinérant et d'une adolescence en tant qu'actrice, la réflexion de Julie Béna est nourrie et inspirée aussi bien par le théâtre et la littérature que par la culture populaire. À travers une œuvre mêlant performance, sculpture, cinéma et installation, Julie Béna convoque des images et des préoccupations du quotidien qu'elle s'approprie par des mises en scène, les transformant en sujets de fictions parfois poétiques, romantiques ou épiques. Les dernières expositions personnelles de l'artiste incluent PARODIE, Magasin CNAC, Grenoble, France (2025–2026) ; Fantasy, PLATO, Ostrava, République tchèque (2024) ; Sombre dimanche, Longtermhanstand, Budapest, Hongrie (2022). Le travail de Béna a été présenté dans des musées et galeries internationaux, parmi lesquels le Centre Pompidou, Paris, France ; la Biennale de Rennes, France ; la Galerie nationale, Prague, République tchèque ; Fondation Ricard, Paris ; le MOCO, Montpellier, France entre autres.

Miriam Cahn

Miriam Cahn (1949, CH) est une artiste, forte d'une œuvre intense qui utilise la peinture, le dessin, la photographie, la performance ou l'installation, les films et l'écriture. Les accrochages de Miriam Cahn sont performatifs et pensés comme une œuvre en soi. Par ailleurs, elle ne veut pas se perdre dans une maîtrise technique.

L'œuvre de Miriam Cahn aborde des thèmes tels que la féminité, la sexualité, l'amour et la guerre, par l'histoire individuelle et l'histoire collective. Son œuvre est influencée par la pensée féministe, l'exploration du corps et notamment du sien. Son art est une force de résistance. Elle ne cesse d'interroger les systèmes qui conditionnent le corps et la pensée dans notre monde actuel, portant son attention sur les mécanismes de violence, de colère et de domination. À l'aide d'une grande diversité de médiums, de motifs et de couleurs, elle réalise des œuvres à la fois frontales et spectrales, nourries de ses propres émotions face à l'Histoire et au temps présent. Son travail a été présenté dans de nombreux lieux emblématiques tels que la Documenta Kassel, la Fondation Pinault et le Palais de Tokyo à Paris, la Kunsthall Charlottenborg à Copenhague ou bien encore le musée Reina Sofia à Madrid. Ses œuvres sont également présentes dans de nombreuses collections publiques à travers le monde. En 1984, elle représente la Suisse à la Biennale de Venise.

Gwendal Coulon

Gwendal Coulon (1990, FR) est artiste plasticien, diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris après des études de musique et de musicologie. Sa pratique artistique convoque à la fois la performance, le son, la peinture, la vidéo et l'installation. Emprunt de mélancolie et d'humour, son travail tente de mettre en évidence les conventions du geste artistique, les contradictions mais aussi la poésie d'un monde contemporain parfois injuste, absurde ou cynique.

Son travail a été présenté dans plusieurs institutions publiques et privées, en France et à l'étranger tels que Le Crédac à Ivry-sur-Seine, le Frac Poitou-Charentes à Angoulême, le centre d'art Le Lait à Albi, la Fondation Martell à Cognac, la Fondation Ricard à Paris, le 68e Salon de Montrouge ou bien encore la Station à Nice.

Robert Crumb

Robert Crumb (1943, USA) est un artiste et auteur de bande dessinée emblématique de la scène underground des années 60 jusqu'à aujourd'hui. Son travail trouve son origine dans les comics de son enfance, dans les Histoires des arts, la musique et les cultures populaires. Son travail emblématique et reconnaissable, agit aujourd'hui comme un véritable symbole de la contre-culture à la fois au travers de ses créations formelles mais également au travers des thèmes et sujets traités. Parmi les grands succès de l'artiste, il y a les bandes dessinées Fritz the Cat, Mr. Natural et Keep on Truckin. Robert Crumb vit et travaille en France et son œuvre a été montrée et exposée dans de nombreux musées à travers le monde.

Sylvie Fanchon

Sylvie Fanchon (1953, Kenya - 2023, France) est une peintre diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, où elle a ensuite dirigé un atelier de 2001 à 2019. Sa peinture répond à une série de règles et de méthodes associées à des gestes et des images issues de l'histoire de la peinture ou de la culture populaire. Avec une cinquantaine d'œuvres dans les collections publiques, le travail de Sylvie Fanchon est présent dans plus de 15 grandes institutions françaises, dont le CNAP, le MAC VAL, le Centre Pompidou, le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris... et huit fonds régionaux d'art contemporain. Sylvie Fanchon a également bénéficié d'importantes expositions monographiques remarquées au CRAC à Sète (2015), au FRAC Franche-Comté (2018), à l'Espace de l'Art Concret (2019). Son travail est aujourd'hui représenté par la galerie Maubert.

Alma Fregosi-Lang

Alma est née en 2015 au milieu de l'été, elle est la fille d'Adrien Fregosi et Marine Lang. Aux côtés de son père, elle a passé beaucoup de temps à l'atelier sétois du peintre et y avait même son propre bureau. Ensemble, "à quatre mains", ils ont collaboré pour de grandes peintures, dont certaines sont présentées au MIAM (et au Magasin-CNAC). Leurs échanges étaient vifs, ils n'étaient pas toujours en accord sur la forme que devaient avoir les fleurs qu'ils peignaient. Aujourd'hui Alma affirme qu'elle a gardé de son père entre autres choses "une âme d'artiste". Sa présence dans la liste des artistes met en relief une triple volonté du MIAM et des commissaires : visibiliser la place des enfants dans la création ; éclairer l'ambition que plaçait Adrien dans l'éducation de sa fille, son amour pour elle et la place de l'art dans leurs relations ; et, d'ailleurs, tirer ce fil peu raconté par l'Histoire de l'art que sont les collaborations d'artistes et leurs enfants, à l'image d'un autre artiste invité dans l'exposition qu'est Bruno Peinado, et qui fait œuvres depuis de nombreuses années avec les deux artistes qui sont ses filles, Joséphine et Simone Peinado-Barré.

Philip Guston

Philip Guston (1913, Canada - 1980, USA) est un peintre et dessinateur américain associé au cours des années 50 à l'expressionnisme abstrait puis à partir des années 70, à une peinture figurative originale, pétrie d'enjeux, d'images et de problématiques politiques, sociales et culturelles. Cette seconde période est notamment influencée par des pratiques en marge de l'académisme artistique de l'époque, telles que la bande dessinée et alimentée par une palette radicale formée de couleurs vives. Philip Guston a reçu plusieurs récompenses éminentes, dont la prestigieuse bourse Guggenheim ou bien encore le prix Flora Mayer Witkowsky du Art Institute of Chicago. Il a fait partie du corps enseignant des universités de Yale, de Columbia et de l'Iowa ainsi que de l'université de Boston.

Derek Jarman

Derek Jarman (1942-1994, UK) est un cinéaste, artiste, écrivain et militant pour les droits homosexuels, emblématique de la scène underground anglaise. Il a développé une œuvre multiple, concentrée dans les années 70 autour de la vidéo avant un retour à la peinture, qui coïncide avec la découverte de sa séropositivité, en 1986. C'est à partir de cette année qu'il décide également de s'installer dans le Kent, à Dungeness et d'y fonder un jardin qui occupera une place essentielle dans son œuvre et la fin de sa vie. Ses œuvres, films, sculptures, textes et peintures, sont les résultats de recherches et d'explorations sensibles tentant de rendre compte des événements, de l'actualité et des émotions qui le traversent. Son œuvre a fait l'objet de multiples présentations dans des institutions telles que la Tate Modern de Londres ou le Crédac d'Ivry-sur-Seine. Son travail est représenté par la galerie Amanda Wilkinson.

Mike Kelley

Mike Kelley (1954 - 2012, USA) est l'un des artistes les plus importants et influents de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Son œuvre, polymorphe et foisonnante, a donné naissance à de nombreuses collaborations. C'est à partir des années 80 que sa reconnaissance grandit considérablement d'abord en Europe puis aux États-Unis. Ses sujets de recherches et d'explorations formelles portent sur les systèmes de dominations qui structurent les sociétés, les souvenirs d'enfance, les traumatismes, la violence, l'éducation ou bien encore la culture populaire. Sa pratique de l'installation est l'un des aspects les plus emblématiques de son œuvre, mettant en scène des objets, images, matériaux souvent hétéroclites et de seconde main. Il a bénéficié au cours de sa vie d'expositions dans des institutions importantes telles que la Kunsthalle de Bâle, l'ICA de Londres, le Whitney Museum de New-York ou bien encore le CAPC de Bordeaux. L'artiste, affecté par des événements personnels tragiques et un rapport violent au monde de l'art, met fin à ses jours en 2012. Ses œuvres font désormais partie des plus grandes collections d'art publiques au monde.

Paul Loubet

Paul Loubet (1987, FR) vit et travaille à Valencia. Il développe une œuvre picturale et sculpturale qui revisite les codes de l'imagerie technique et les modes de représentation vidéoludiques via des processus artisanaux, privilégiant une facture pauvre à la froideur de la HD. Il est lauréat du Prix ADAGP – Palais de Tokyo (2017) et du Prix Villa Médicis Occitanie (2021).

Mélody Lu

Mélody Lu (1990, FR) est un·e artiste pluri-disciplinaire investissant principalement les médiums de la peinture, de la sculpture et de la vidéo. Fait de collages-assemblages, attentif aux lieux et aux êtres qui croisent son chemin, le travail composite de Mélody Lu fait parler celle·ux qu'on ne voit pas, celle·ux qui sont silencieux·ses. Plasticien·ne autodidacte, Mélody Lu se forme à différentes techniques : iel est tour à tour sérigraphe, auto-éditrice, tatoueuse et graveur de pierre tombale. Iel a participé à plusieurs expositions collectives à Paris, Bruxelles, New York et Luzerne. Elle est diplômée de l'École cantonale d'art de Lausanne en art visuel et de l'Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis en anthropologie.

Olivier Millagou

Olivier Millagou (1974, FR) vit et travaille à Bandol. L'artiste applique les principes du surf à sa vie quotidienne et à sa pratique artistique, œuvrant à une production réduite axée sur la valorisation d'un territoire, de son histoire et de ses ressources. Les enjeux liés au réchauffement climatique et à l'effondrement de la biodiversité, sont indissociables de son processus créatif. Ils guident ses travaux vers des réflexions et des créations responsables à taille humaine, proposant de rendre visible l'invisible. Son travail est représenté par la galerie Sultana à Paris.

Eva Nielsen

Eva Nielsen (1983, FR) vit en région parisienne et travaille à Paris. Après une maîtrise d'Histoire et de Lettres Modernes, elle est diplômée en 2009 des Beaux Arts de Paris et étudie en 2008 à Central Saint Martins à Londres. Les peintures d'Eva Nielsen sont à la fois cinématographiques, architecturales et géologiques : des fragments d'environnement bâti, des paysages désolés et une architecture utopique s'entremêlent dans ses compositions à travers des couches superposées d'opacité et de transparence. Elle a participé depuis à plusieurs expositions dans des institutions telles que le Musée d'Orsay à Paris, le Musée d'Art Moderne de Paris, le Three Shadows Photography Art Center de Beijing, ou bien encore la Kunsthall Charlottenborg à Copenhague. Eva Nielsen a également été nommée pour le Prix Fondation Ricard en 2022 et pour le prix Marcel Duchamp en 2025. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées (MOCA, Mac/Val, Frac Auvergne, CNAP). Eva Nielsen est représentée par les galeries The Pill (Istanbul/Paris) et Peter Kilchmann (Zurich/Paris).

Bruno Peinado avec Joséphine et Simone Peinado-Barré

Bruno Peinado (1970, FR) vit et travaille à Douarnenez. Nourri par les recherches d'Edouard Glissant sur la poétique de la relation et la créolisation, il s'inspire du foisonnement des signes des sociétés contemporaines et de la culture populaire pour se les approprier et les déconstruire en les confrontant au régime de l'histoire de l'art et de la haute culture. Jouant d'hybridations, de nouvelles relations issues de mixages et métissages, ses œuvres questionnent nos systèmes de valeurs et les manières de penser notre monde contemporain. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 1992, et du post diplôme de Nantes en 1994, il expose depuis la fin des années 90 dans le monde entier (Angleterre, Brésil, Chine, Etats-Unis, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Russie, Suisse, Turquie, ...). Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections internationales. Bruno Peinado est également enseignant à l'EESAB Quimper – École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – et commissaire d'exposition. Dans le cadre de cette exposition, Bruno Peinado a réalisé un ensemble de nouvelles sculptures avec ses deux filles, Joséphine et Simone Peinado-Barré.

Raymond Pettibon

Raymond Pettibon (1957, USA) est un artiste autodidacte qui commence sa pratique à la fin des années 70 en réalisant des pochettes de disques pour des groupes de musique de la scène punk-rock. Ses dessins sont fortement inspirés de la culture alternative de la bande dessinée et du fanzina. Pétris de multiples références, associant des iconographies variées et parfois opposées, Raymond Pettibon associe souvent à ses dessins des textes qui lui permettent ainsi de commenter la société américaine. L'artiste n'hésite pas à employer l'humour pour réaliser des critiques acerbes tournées vers le conservatisme et le racisme qui gangrènent son pays. Il a bénéficié d'expositions individuelles dans de grandes institutions à travers le monde, notamment au New Museum (New York), au Musée d'art de Tel Aviv, au Kunst Museum Winterthur (Suisse), au Garage Museum (Moscou) et au Centre Pompidou (Paris). Il a également participé à de nombreuses biennales et ses dessins font partie de grandes collections de musées internationaux. Il est représenté par la galerie David Zwirner depuis 1995.

Alexis Poline

Alexis Poline (1987, FR) vit et travaille à Sète. Il crée des "machins d'artiste", en écho à la pensée du sculpteur André Robillard. Issu du graffiti, Alexis Poline pratique toujours de manière régulière avec ses compagnons du collectif Moderne Jazz. Son travail produit ainsi des allers-retours entre abstraction et figuratif. Il considère sa peinture comme un prétexte à jouer ; un jeu de formes et de couleurs, simples, radicales et déclinables à foison. Néanmoins, un thème récurrent au sein de sa pratique, le paysage. Petits ou grands, ces derniers s'articulent entre eux au sein d'expositions, se répondent et ainsi, des ponts se créent.

Agnès Rosse

Agnès Rosse (1970, FR) est diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg avec les félicitations du jury en 1996. En 1998, elle gagne le concours de poésie de la Ratp à Paris. En 2000, elle publie deux livres illustrés, Le cahier des plus (Rue du Monde) et Les images en cage (Les 4 mers). En 2001, suite à sa participation à une caravane à dos d'éléphants au Laos, sa pratique se trouve fortement influencée par les grands mammifères. Une année plus tard, elle décide de s'installer à Sète où la proximité de la mer et sa couleur bleue impactent durablement son œuvre. En 2025, Les curieuses et le curieux, commande publique pour les Balades en Méditerranée est inaugurée à Mireval consistant en quatre bas-reliefs en grès installés sur le toit du Centre culturel Léo Malet.

Roland Topor

Roland Topor (1938 - 1997, FR) a donné naissance à une œuvre foisonnante et protéiforme. Dessinateur, écrivain, artiste aux talents multiples, il a été publié dans la presse en France et à l'étranger : Hara-Kiri, Le New York Times, Le Canard enchaîné, Le Monde, le Frankfurter Allgemeine Zeitung... Il a écrit des livres, et illustré les œuvres de plus de cent écrivains parmi lesquels Boris Vian, Marcel Aymé, Félix Fénéon, Tolstoï, Georges Sand, Pierre Benoît... Il a réalisé les décors et costumes de plusieurs pièces de théâtre et opéras et a écrit des scénarios, des pièces, des chansons, des romans, des nouvelles. Topor a été lié à plusieurs mouvements et « familles » d'artistes, dont Cobra, l'International Situationniste et Fluxus. Ses dessins et peintures ont été exposés à de nombreuses reprises et sont entrés dans plusieurs collections privées et institutionnelles parmi lesquelles : Le Centre Pompidou, Les musées de Strasbourg, le Stedelijk Museum, le musée des Beaux-Arts de Varsovie, le Stadtmuseum de Munich, ainsi qu'en Italie, Suisse, Belgique, Suède, Etats-Unis...

Présentation du MIAM

Le Musée International des Arts Modestes, fondé par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc, a ouvert ses portes à Sète en novembre 2000, en partenariat avec la Ville et avec le soutien du ministère de la Culture rejoint aujourd'hui par la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée.

Réaménagé dans un ancien chai à vin par l'architecte Patrick Bouchain, le MIAM est un projet, musée et laboratoire, défricheur de territoires artistiques, ouvert aux artistes de toutes générations et tous horizons.

Un musée, un laboratoire de recherche, un centre d'art

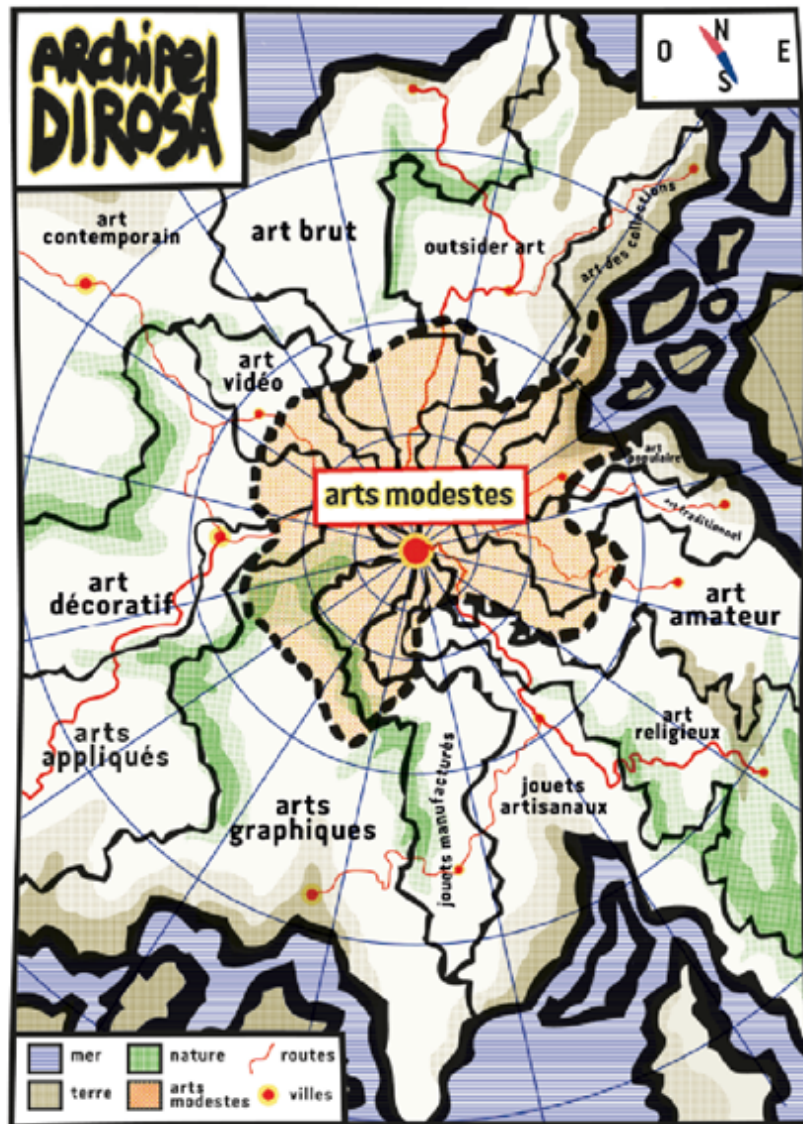
Si le MIAM a pour objectif muséal de présenter des expositions temporaires et permanentes et de conserver des collections d'œuvres, c'est aussi un laboratoire de recherche qui interroge les Arts Modestes, notion forgée dans les années quatre-vingt par Hervé Di Rosa pour désigner un ensemble de créations marginales et territoires périphériques de l'art. Il s'agit alors d'adopter un regard ouvert sur la diversité des formes d'expression, au-delà de toute hiérarchie et des diktats du « bon goût ». Ainsi, les Arts Modestes favorisent la libre circulation des images et des idées entre culture savante et culture populaire, et constituent une influence majeure pour de nombreux artistes contemporains. Des productions artistiques ont été commandées spécialement pour le musée, véritable centre d'art soutenant la création d'aujourd'hui : les sculptures de Théodore et Calixte Dakpogan, la maquette futuriste de Bodys Isek Kingelez, l'hymne du MIAM composé par Pascal Comelade et Général Alcazar, les vitrines de Bernard Belluc... La cour intérieure du MIAM accueille "Le jardin des plantes modestes", réalisé par l'artiste-botaniste Liliana Motta.

Un rayonnement international et des projets innovants

Depuis 2000, le MIAM a produit plus de soixante expositions, exposé plus de 1500 artistes, abordant des expressions artistiques et des scènes jusque-là peu explorées. Il a également forgé des liens avec des institutions de renom et a pu mettre en place des collaborations prestigieuses, comme avec la Fondation Antoine de Galbert, la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, la Collection de l'Art Brut de Lausanne ou encore le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne. En outre, plusieurs œuvres de sa collection ont été prêtées à des musées de premier plan, telles que La Ville de Sète en 3009 de Bodys Isek Kingelez prêtée au MoMA de New York pour l'exposition City Dreams. Les thématiques de certaines de ses expositions ont d'ailleurs influencé ensuite des programmations d'expositions dans des grandes institutions. En 2023, c'est le MAAT (Musée d'Art, d'Architecture et de Technologie) de Lisbonne qui accueillait un riche florilège des collections du MIAM au sein de l'exposition « Archipelago Di Rosa ».

La Petite épicerie du MIAM

Le programme pédagogique « La Petite Epicerie », organisé en concertation avec l'école des beaux-arts de Sète a pour mission d'accueillir et d'accompagner tous les publics dans leur découverte du musée, de ses collections et de ses expositions. Elle propose un ensemble d'activités pédagogiques et élabore des projets adaptés au musée et à sa programmation.



Hervé Di Rosa, Archipel Di Rosa, version 2, 2022

Catalogue

Monographie, catalogue d'exposition et objet testimonial généreux, le livre **Adrien Fregosi** : Les Moyens du bord, co-édité par le **MIAM** (directrice de publication **Marine Lang**) et les éditions FP&CF (**Maxime Milanesi**), vise à rassembler une large partie des œuvres de l'artiste, de ses débuts jusqu'aux formes plus récentes de son travail.

Le livre aborde des thématiques essentielles et structurantes comme celui des liens entre des communautés contre-culturelles (squats, fanzinat, skateboard, graffiti, etc.) et création contemporaine, création et maladie chronique et mortelle, handicap et évolution de la pratique artistique, deuil et devenir d'une œuvre réalisée par un artiste disparu prématurément, création et paternité, création et amour, création et amitié, ego de l'artiste, etc. Doté d'une dimension testimoniale, de sorte à faire exister l'esprit d'**Adrien Fregosi** au-delà de la simple contemplation de son œuvre plastique, le livre présente 19 témoignages de proches, sous forme d'entretiens menés par **Julien Kedryna** entre Sète, Grenoble, Paris et d'autres villes où **Adrien Fregosi** a vécu ou a été actif. Trois textes critiques abordent entre autres la notion d'artiste-patient, en permettant une approche trop rare qui incite à comprendre l'œuvre d'un artiste au regard de sa condition de santé. Ils sont écrits par **Cédric Fauq**, **Georgia René-Worms** et **Gaëtan Thomas**. Une biographie écrite par la critique et commissaire Marianne Derrien permet de poser les jalons principaux de la vie d'**Adrien Fregosi** de son enfance et de son adolescence à Grenoble à ceux qui ont pu structurer son rapport à la culture et à la production artistique en montrant comment la question du collectif a structuré le travail de l'artiste, par son immersion dans les cultures alternatives du dessin punk, des communautés autogérées, du skate et du graffiti. Marine Lang, compagne pendant douze ans d'**Adrien Fregosi** et dépositaire de son œuvre, y écrit quant à elle un texte personnel sur les relations de coopération artistique qui ont pu exister du vivant de l'artiste, et comment elles se sont transformées et structurées après sa mort, en posant une réflexion globale sur la visibilité de son deuil dans une perspective de critique antivalidiste.

Le livre intègre également des prises de vues de l'exposition monographique consacrée au travail d'Adrien au MIAM et donne à voir le dialogue imaginé entre les œuvres d'**Adrien Fregosi** et celles d'autres artistes invités. Un entretien entre Marine Lang et **Françoise Adamsbaum**, directrice du MIAM, ainsi qu'un texte de **Hervé di Rosa**, co-fondateur du MIAM, ouvrent de nouvelles pistes de réflexion autour des Arts Modestes. Aussi, la curatrice **Margaux Bonopera** contribue à l'ouvrage en signant un texte consacré spécifiquement à l'exposition du MIAM et permet de restituer le travail d'**Adrien Fregosi** dans le champ général des arts visuels, dans une adresse directe à l'artiste-ami. Avec le concours du graphiste Jad Hussein, ce catalogue monographique de 300 pages promet d'être ambitieux mais ouvert, à l'image du travail d'**Adrien Fregosi**. Le livre, modeste dans sa conception, permettra de retracer toute une vie de création et de rencontres. Il sortira le 12 juin 2026, et fera l'objet d'événements de sortie au MIAM à Sète et dans d'autres villes durant l'année.



Adrien Fregosi

Sans titre (personnage aveugle skatant au-dessus d'un danger), 2016

Aérographe sur papier - 21 x 29,7 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi



Philip Guston

Sans titre, 1971

Huile sur papier marouflé sur bois - 54,6 x 71 x 6,5 cm

MASC - Musée d'art moderne et contemporain - Les Sables d'Olonne

Photo : Hugo Maeterns de Bruges



Adrien Fregosi

Sans titre (abstractions bleues sur fond rouge), 2020

Technique mixte sur papier - 80 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi

Photo : Grégoire d'Ablon



Adrien Fregosi

Happy Valentine's day, love yourself, love each others, love all thing. Fuck capitalism too, - 2021

Technique mixte sur papier - 80 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi

Photo : Grégoire d'Ablon



Adrien Fregosi

Sans titre (nous) - 2015

Aérographe sur papier - 21 x 29,7 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi



Adrien Fregosi

Sans titre (âmes reliées) - 2023

Technique mixte sur papier - 80 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi



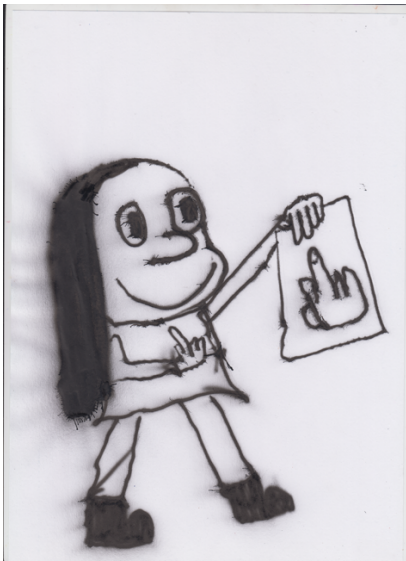
Miriam Cahn

MARE NOSTRUM, 19.05.2017

watercolor on paper

90 x 63 cm / 102 x 72 cm

Collection privée



Adrien Fregosi

Sans titre (fillettes aux doigts d'honneur), 2016

Aérographe sur papier - 21 x 29,7 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection privée



Adrien Fregosi

So much time spent watching the world go by, People and I, running around, I feel you Parcae, - 2022

Technique mixte sur papier – 72 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi

Photo : Grégoire d'Ablon



Eva Nielsen

Tidal - 2025

Sérigraphie sur organza, acrylique et huile sur toile

Courtesy the artist et THE PILL ©



Adrien Fregosi

My kid hated this one - 2022

Technique mixte sur papier – 72 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi

Photo : Grégoire d'Ablon



Adrien Fregosi

Sans titre (petit fantôme) - 2023

Technique mixte sur papier – 72 x 101, 5 cm

Courtesy Estate Adrien Fregosi et galerie Sultana

Collection Estate Adrien Fregosi

© Grégoire d'Ablon



Rolland Topor

L'homme et la mort - 1985

Crayon de couleur et encre sur papier

Courtesy de l'artiste et de la galerie Anne Barrault, Paris

Informations et contacts presse

Musée International des Arts Modestes à Sète
11 avril 2025 – 8 mars 2026

Commissaires :

Margaux Bonopera
Marine Lang

Directrice du Miam :

Françoise Adamsbaum

Contact presse :

Pascal Scuotto – pascal.scuotto@gmail.com
T. 06 11 13 64 48

Informations pratiques

Musée International des Arts Modestes
23 quai Maréchal de Lattre de Tassigny, 34200 Sète
Accueil : 04 99 04 76 44

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h00
Du 2 novembre au 31 mars tous les jours sauf lundi de 9h30 à 12h00 et de 14h à 18h00

Fermetures annuelles : 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier

